

Le Stella Maris

Numéro spécial Carême 2018

St Augustin
La Grande Motte
04 67 56 54 20

St Pierre-St Etienne
Palavas-Villeneuve
04 67 68 00 30-04 67 69 47 02

St Sixte II
Pérols-Carnon
04 67 50 00 11

Le Sacrement de la Pénitence et de la Réconciliation

Le Sacrement de la Pénitence et de la Réconciliation jaillit directement du mystère pascal. En effet, le soir même de Pâques, le Seigneur est apparu à ses disciples, enfermés au cénacle, et, après leur avoir adressé sa salutation « Paix à vous ! », Il souffla sur eux et dit : « Recevez l'Esprit Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis. » (Jn 20, 21-23.) Ce passage nous dévoile la dynamique plus profonde qui est contenue dans ce sacrement.

Avant tout, le fait que le pardon de nos péchés n'est pas quelque chose que nous pouvons nous donner à nous-mêmes. Je ne peux pas dire : je me pardonne mes péchés. Le pardon se demande, il se demande à quelqu'un d'autre et, dans la confession, nous demandons à Jésus son pardon. Le pardon n'est pas le fruit de nos efforts, mais c'est un cadeau, un don de l'Esprit Saint, qui nous comble dans le bain régénérant de miséricorde et de grâce qui coule sans cesse du Cœur grand ouvert du Christ crucifié et ressuscité.



En second lieu, il nous rappelle que c'est seulement si nous nous laissons réconcilier dans le Seigneur Jésus avec le Père et avec nos frères que nous pouvons être vraiment dans la paix. Et cela, nous l'avons tous ressenti dans notre cœur lorsque nous allons nous confesser, avec un poids sur l'âme, un peu de tristesse ; et quand nous recevons le pardon de Jésus, nous sommes en paix, avec cette paix de l'âme qui est si belle et que seul Jésus peut donner, Lui seul.

Pape François

Comment se confesser

Examen de conscience

« Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

Matthieu 22, 36-39

Avertissement : cet examen de conscience n'est qu'une proposition. Toutes les questions ne sont peut-être pas pour une même personne et, de même, il n'est pas exhaustif : on est libre d'aborder d'autres aspects de sa vie.

Relation à Dieu :

Au milieu de mes études et de mes activités, à travers ma vie d'étudiant qui change et se transforme sans cesse, quel temps je donne à la prière ? Quel usage je fais de la Confession, de l'Eucharistie : la Messe le dimanche ? Ai-je négligé de me confesser par peur, par honte, par manque de confiance en la Miséricorde du Christ ?

Ai-je manqué de confiance en Dieu ? Est-Il mon espérance ?

Est-ce que j'aime l'Eglise ? Ma vie quotidienne est-elle le témoignage du chrétien qui aime l'Eglise ? Comment je parle de Dieu ? Sans blasphémer ? Sans l'accuser de tout ce qui va mal ?

Ai-je pratiqué le spiritisme (jeux de verres, pendule, voyance, tables tournantes...) ? le satanisme ?

Relation aux autres :

Est-ce que je me sens responsable de l'atmosphère familiale quand je suis dans ma famille ? (Union, entraide avec mes frères et sœurs, respect envers mes parents).

Suis-je assez conscient de mes devoirs envers l'Etat et la Patrie ? (Impôts, devoir électoral, participation à la vie publique).

Suis-je un ami fidèle qui agit pour le bien de ses amis ? Ai-je entraîné les autres au péché ? Ai-je refusé de les aider ou recherché mon seul avantage dans cette « amitié » ? Ai-je trahi un secret ?

Ai-je manqué de respect envers mes professeurs, mes supérieurs en étant insolent, grossier ? Ai-je triché, volé, enfreint des règles ?

Ai-je fait du mal aux autres physiquement, moralement ? Ai-je porté atteinte à leur intimité ? Disputes, violences ? Ai-je refusé de pardonner, ai-je gardé rancune, me suis-je vengé ? Ai-je pensé, dit du mal des autres : médisance et calomnie ? me suis-je moqué des autres en les humiliant, en me vantant, en boudant ? Me suis-je mis en colère, impatienté ?

Relation à soi :

Par entêtement, ai-je refusé de céder, de reconnaître mes fautes, de me laisser corriger ? Suis-je toujours à me justifier et à chercher des excuses pour nier mes fautes ? Ma suis-je attristé de n'être pas au premier plan, reconnu, consulté et admiré par les autres ? Suis-je volontairement triste quand la réalité ne correspond pas à mes désirs ?

Suis-je attaché à l'argent ?

Ai-je, par gourmandise, mangé ou bu avec excès ?

Ai-je cédé à la paresse et mal accompli mon devoir d'état ? Ai-je gaspillé mon temps devant la télévision, les jeux vidéo, etc... ? Ai-je abîmé ma santé par la consommation de drogues, de boissons ?

Ai-je menti ? Me suis-je vanté ?

Ai-je été envieux du bien des autres ou jaloux de leur bonheur ?

Ai-je souillé mon cœur par des pensées impures volontairement entretenues ?

Ai-je complaisamment vu des films, des émissions pornographiques, ou des lectures, des conversations impures ? Ai-je eu honte d'affirmer ma chasteté ? Ai-je posé des gestes impurs (seul ou avec d'autres) qui abîment ainsi la sexualité en la réduisant au seul plaisir physique ? Ai-je réduit l'autre à l'objet de mon plaisir égoïste ? Ai-je eu honte de me tourner vers Jésus pour me laisser regarder par Lui ?

*« Si j'avais commis tous les crimes possibles,
je garderais toujours la même confiance,
car je sais bien que cette multitude d'offenses
n'est qu'une goutte d'eau dans un brasier ardent. »*

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.

Comment peut-on se confesser ?

« Si tu savais à quel point je t'aime, tu n'aurais jamais peur de moi. Tu te jetterais éperdu dans mes bras. »

Accueil

Je commence par me présenter (situation familiale, de travail, dernière confession,...), et je peux dire au prêtre : « Bénissez-moi, mon Père, parce que j'ai péché. »

Avec le prêtre, je fais le signe de la croix : « Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit

Aveu des péchés

« Nos fautes sont des grains de sable à côté de la grande montagne des miséricordes de Dieu. »

Saint Curé d'Ars

Je reconnais et avoue tous les péchés dont je me souviens ; ceci reste un secret inviolable. Je peux interroger le prêtre pour qu'il m'aide à comprendre l'amour infini de Dieu pour moi, et la vérité de mes péchés.

Un geste de conversion et de pénitence

Le prêtre cherche avec moi un signe de pénitence et de conversion, afin que je puisse grandir en sainteté.

Contrition

Je regrette ces péchés, je promets au Seigneur (et j'en prends les moyens) de tout faire pour ne plus l'offenser.

On peut utiliser cette formule :

Acte de contrition : « Mon Dieu, j'ai un très grand regret de Vous avoir offensé parce que Vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché Vous déplaît. Je prends la ferme résolution, avec le secours de votre saint grâce, de ne plus Vous offenser et de faire pénitence. »

Absolution

Le prêtre me donne l'absolution ; tous mes péchés sont pardonnés ! La grâce du pardon m'est donnée.

Rendre grâce

Je rends grâce car je suis réconcilié avec Dieu, avec les autres et avec moi-même.

« C'est la joie de mon Père que vous portiez beaucoup de fruits... Si vous gardez mes commandements vous demeurerez en mon amour. Je vous dis cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite ! » St Jean, chapitre 17

Le Pape François et les commérages dans nos paroisses

« Quand nos paroisses deviennent le lieu de jalousies, de médisances, de commérages, c'est humain mais ce n'est pas chrétien. Ce n'est pas bon et ce n'est pas l'Eglise. Je ne vous dis pas de vous couper la langue, mais nous avons besoin de demander au Seigneur la grâce de ne pas le faire.

Cela arrive quand nous visons les premières places, quand nous nous mettons au centre, avec nos ambitions personnelles, nos manières de voir, et nos jugements sur les autres, voyant plus leurs défauts que leurs qualités, en préférant ce qui divise à ce qui unit.

Face à tout cela, nous devons faire un examen de conscience. Dans la communauté chrétienne la division est un des péchés les plus graves parce qu'elle fait d'elle non plus une manifestation de l'œuvre de Dieu, mais de celle du diable, lui qui, par définition, divise, détruit les relations et favorise les préjugés. Dieu, au contraire, veut voir grandir notre capacité à nous accueillir, à nous pardonner et à nous aimer, pour que nous Lui ressemblions de plus en plus, à Lui qui est amour et communion.

Demandons au Seigneur la grâce de ne pas médire, de ne pas critiquer et de nous aimer tous. C'est cela la conversion. Demandons que le tissu de nos relations soit le reflet beau et joyeux de l'amour entre Jésus et le Père. »